

OBJET : COTE D'IVOIRE

RESUME : LES SUD-AFRICAINS RECONNAISSENT EVITER DELIBEREMENT DE SE METTRE EN AVANT DANS LA PROCEDURE DE SELECTION DU PREMIER MINISTRE POUR SAUVEGARDER LEUR ROLE DE CO-MEDIATEUR. ILS RESTENT EN ETROIT CONTACT AVEC LE PRESIDENT OBASANJO. ILS SOUTIENNENT L'IDEE D'UN PREMIER MINISTRE DOTE DE TOUS LES POUVOIRS NECESSAIRES.

LES ELEMENTS SUIVANTS PEUVENT ETRE RETENUS D'UN ENTRETIEN DE MON PREMIER COLLABORATEUR AVEC MME DUARTE, DIRECTEUR AFRIQUE MULTILATERAL (DEPUTY DIRECTOR GENERAL) AU MINISTERE SUD-AFRICAIN DES AFFAIRES ETRANGERES.

1/==SUR LA METHODE==:

- MME DUARTE A PREFACE SES REMARQUES PAR UNE DOUBLE REFERENCE: COMME DANS LE CAS DES COMORES, L'AFRIQUE DU SUD SOUHAITAIT, SUR LA COTE D'IVOIRE, UNE RELATION DE TRAVAIL DIRECTE, TRANSPARENTE ET CONSTANTE AVEC NOUS. C'ETAIT LE SENS DU PROPOS D'AZIZ PAHAD A PARIS.

- CETTE HYPOTHESE LUI ETANT PRESENTEE, ELLE A ENSUITE RECONNU QU'IL ETAIT EXACT QUE L'AFRIQUE DU SUD NE PENSAIT PAS 'QU'IL SOIT NECESSAIRE QU'ELLE SOIT PARTIE A LA PROCEDURE DE DESIGNATION DU PREMIER MINISTRE'. 'SI NOUS NOMMONS QUELQU'UN, NOUS CREERONS UNE LIGNE DE DEPENDANCE'. L'AFRIQUE DU SUD CONTINUAIT A ESTIMER QUE SON ROLE PREMIER ETAIT DE SERVIR DE MEDIATEUR ENTRE LES PARTIES. CELUI-CI SERAIT MIS EN CAUSE PAR UNE IMPLICATION TROP GRANDE DANS LA NOMINATION DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE.

C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE, LE PRESIDENT MBEKI, QUI S'ETAIT PAR AILLEURS ENGAGE AUPRES DES ALLEMANDS, N'AVAIT PAS ACCOMPAGNE OBASANJO A ASIDJAN. M.NQAKULA, MINISTRE DE LA SECURITE ET DE LA SURETE, REMPLACAIT LE MINISTRE DE LA DEPENSE M.LEKOTA, TOUS LES DEUX FAISANT PARTIE DU MEME GROUPE DE MINISTRES (LE 'SECURITY CLUSTER') CHARGE DU DOSSIER. CET ASPECT SECURITAIRE, LE DESARMEMENT DES MILICES ET LA DDR, QUI AVAIT PRIS BEAUCOUP DE RETARD, RESTAIT AU COEUR DES PREOCCUPATIONS SUD-AFRICAINES.

- CETTE ABSENCE PARTIELLE N'ENLEVAIT RIEN A LA DETERMINATION DE L'AFRIQUE DU SUD DE CONDUIRE LA MEDIATION A SON TERME EN TROUVANT UNE ISSUE A LA CRISE. LE PRESIDENT MBEKI ETAIT RESOLU A ALLER VITE ET ACHEVER LA MISSION QUI LUI AVAIT ETE CONFIEE. ('HE WANTS TO COMPLETE THIS AS A MATTER OF URGENCY'). LES EFFECTIFS SUD-AFRICAIN SUR PLACE CONTINUERAIENT D'ETRE RENFORCES AVEC DES GENS PLUS EXPERIMENTES.

- CE ROLE DE MEDIATEUR ETAIT DU RESTE LE SEUL MOTIF D'ACTION DE L'AFRIQUE DU SUD EN COTE D'IVOIRE. IL ETAIT ABSURDE DE LUI PRETER UN AGENDA CACHE ECONOMIQUE.

- L'AFRIQUE DU SUD ETAIT CONSCIENTE QU'EN AFRIQUE DE L'OUEST TOUTES SORTES DE RUMEURS, DE SPECULATIONS ET D'INTERPRETATIONS CIRCULAIENT. C'EST POURQUOI LE PRESIDENT MBEKI AVAIT DECIDE DESORMAIS DE PARLER DIRECTEMENT A SES HOMOLOGUES DE LA REGION PLUTOT QUE DE PASSER PAR LE CANAL DE LA CEDEAO COMME IL LE FAISAIT PRECEDEMMENT. IL S'ETAIT AINSI ENTRETENU AVEC KUOFOR, BONGO, KONARE ET PLUSIEURS AUTRES. INTERROGE SUR KONARE, MME DUARTE S'EST BORNEE A RELEVER QUE 'C'ETAIT LUI QUI NOUS AVAIT DEMANDE D'INTERVENIR COMME MEDIATEUR'. DE MEME, LES PARTIES ETAIENT PROMPTES A NOURRIR LA PRESSE D'HISTOIRES PLUS OU MOINS FANTASISTES

- MBEKI RESTAIT EN PARTICULIER EN LIAISON CONSTANTE AVEC

OBANSANJO. LEUR RELATION FONCTIONNAIT BIEN, 'EN PARFAITE ENTENTE'.

2/==SUR LE FOND==:

- APRES QUE NOTRE CONCEPTION DU ROLE DU PREMIER MINISTRE LUI EUT ETE EXPOSEE (TD DIPLOMATIE 646001) MME DUARTE A INDIQUE LA PARTAGER. ELLE A RELEVE QUE SI DIARRA AVAIT COMPRIS MARCOUSSIS, IL AURAIT VU QUE LE PREMIER MINISTRE ETAIT DOTE DE REELS POUVOIRS'. DIARRA AVAIT COMMIS LA FAUTE DE SE LAISSER ENFERMER DANS UN ROLE PARTISAN. IL N'AVAIT PAS SU SE MONTER OBJECTIF. MAIS LE TEXTE DES ACCORDS CONFERAIT DE REELS POUVOIRS AU PREMIER MINISTRE. DIARRA NE LES AVAIT PAS EXERCES. IL ETAIT ESSENTIEL QUE LE PROCHAIN PREMIER MINISTRE PUISSE VERITABLEMENT EXERCER SES POUVOIRS, PROCEDER A LA DDR ET AU DESARMEMENT DES MILICES, RESTAURER L'EMPRISE DE L'ETAT SUR TOUT LE TERRITOIRE, FAIRE AVANCER L'IDENTIFICATION ET ORGANISER LES ELECTIONS. IL ETAIT CRIMINEL ('VERY RECKLESS') DE RETRANCHER DE POUVOIRS DU PREMIER MINISTRE.

- LE NOUVEAU PREMIER MINISTRE DEVRAIT ETRE UNE PERSONNALITE 'BIEN INFORMEE ET NON-PARTISANE' ('WELL INFORMED AND DISENGAGED'). IL ETAIT ESSENTIEL QU'IL NE PUISSE POSTULER A LA SUITE A LA CHARGE DE L'ETAT OU S'ENGAGER DANS LA CAMPAGNE. IL AURAIT BESOIN DU SOUTIEN DE L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE. L'AFRIQUE DU SUD JOUerait SA PARTIE DANS LA 'MEDIATION QUOTIDIENNE'.

- LE SOUTIEN DE L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE SERAIT EGALEMENT REQUIS POUR RAMENER LES REBELLES DANS LE CADRE DU PROCESSUS DE PAIX. A CE STADE, ILS CONTINUAIENT A LE CONTESTER AU FOND. CELA NE POUVAIT SERVIR LEURS INTERETS.

3/==SUR LE CALENDRIER==:

- MME DUARTE A RELEVE QUE, PARMi LES PARTIES IVOIRIENNES, 'PERSONNE NE FAISAIT CONFIANCE A PERSONNE'. IL ETAIT DONC POSSIBLE QUE LA PROCEDURE DE NOMINATION DU PREMIER MINISTRE SE PROLONGE UN PEU, LE CAS ECHEANT AU-DELA DE LA DATE ENVISAGEE PAR LE PRESIDENT OBASANJO.

- UNE FOIS CELLE-CI ACHEVEE, IL FAUDRAIT SANS TARDER METTRE EN OEUVRE LA PEUILLE DE ROUTE.

==COMMENTAIRES==:

- L'AFRIQUE DU SUD AVAIT ESTIME AVANT LES DECISIONS D'ADDIS QUE LE PROBLEME ETAIT MOINS LA PERSONNALITE OU L'ORIENTATION POLITIQUE DU PREMIER MINISTRE QUE SA VOLONTE ET SA CAPACITE A FAIRE AVANCER LE PROCESSUS DE PAIX DANS LE CADRE DEFINI PAR LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE ET ACCEPTE PAR LES PARTIES (CF. MON ENTRETIEN AVEC MME GUMBI, PRETORIA 812). ELLE S'EST RALLIEE A ADDIS A L'IDEE D'UNE TRANSITION MAIS L'IMPORTANT RESTE POUR ELLE, AUJOURD'HUI COMME HIER, NON DE DEFINIR UN NOUVEAU CADRE DE REGLEMENT MAIS DE METTRE EN OEUVRE LES ACCORDS. CE N'EST QU'UNE FOIS CECI ACQUIS QU'ELLE SE SENTIRA DELIEE DE SA RESPONSABILITE. ENFIN, LA REMARQUE DE MME DUARTE SUR LE VIF SOUHAIT DU PRESIDENT MBEKI D'ACHEVER SA MISSION AU PLUS TOT DOIT ETRE RELEVEE.

- CE SONT CES MEMES RAISONS QUI LA CONDUISENT AUJOURD'HUI A SOUHAITER NE PAS SE METTRE EN AVANT DANS LA SELECTION DU PREMIER MINISTRE. POUR ACHEVER SA MEDIATION PAR UN SUCCES, ELLE DOIT SE TENIR A DISTANCE DES ENJEUX PARTISANS.